



À la lumière des nouveaux baptisés

La joie !

Oui, la joie de la Résurrection fêtée lors de la vigile pascale dans notre église archicentrale. Et bien sûr la joie pour notre communauté d'accueillir pleinement treize catéchumènes adultes. L'assemblée s'est émerveillée des trois sacrements de l'initiation reçus : baptême, confirmation, première communion et même mariage. Les soixante jours suivants ont connu également un nombre impressionnant de confirmants adultes et jeunes, mais ce sera un sujet important du prochain « Clocher News ». Enfin comment ne pas constater chez les néophytes une grande joie de témoigner et de servir, comme vous le lirez dans les propos de Karine, Franck ou Djemah !

L'exposition sur le linceul de Turin a dû être prolongée après Pâques. Ce fut un grand moment d'émotion face aux reproductions grandeur nature et à la découverte des preuves scientifiques. Saisissement également devant l'étonnement des si nombreux visiteurs : paroissiens, classes de jeunes, touristes des fins de semaine.

Enfin, au-delà des mots souvent si forts de ce « Clocher News », les photos illustrent fort bien les moments si joyeux vécus ensemble.

Que la joie de l'évangile continue d'animer nos vies, vos familles et notre paroisse.

Père Bruno L'Hirondel





Voici le témoignage de Franck qui retrace son parcours et les sacrements reçus à Pâques.

Je m'appelle Franck, j'ai 42 ans et je suis miroitier-vitrier. J'ai grandi dans une ville communiste de Seine-Saint-Denis au sein d'institutions républicaines et laïques. J'ai été élevé dans une famille athée dans laquelle je n'ai reçu aucune éducation religieuse.

C'est donc à 40 ans, après de vaines quêtes de sens dans ce monde capitaliste, consumériste et d'idolâtries en tout genre que j'éprouve le besoin très fort de connaître Dieu.

Confronté à mon vide intérieur et à une sensation de manque qui devenaient de plus en plus insupportables, je prends finalement la décision de franchir les portes de l'église.

J'ai tout de même été encouragé par la démarche de ma compagne qui souhaitait y retourner après de longues années sans pratiquer. Elle est baptisée et ressentait aussi le besoin de revenir à la messe et retrouver la foi qui lui avait été transmise par ses parents. Philippine m'a littéralement pris par la main pour aller à la messe des Rameaux 2022, où pour moi tout a commencé.

Bien que j'en avais vraiment envie, j'avais quelques préjugés et appréhensions. Je m'aperçois aujourd'hui que c'était uniquement par méconnaissance. Toujours est-il que lors de mes premières messes, j'étais assez terrifié à l'idée de faire quelque chose de mal, d'offenser quelqu'un et de ne connaître ni les gestes ni les paroles et encore plus de ne rien comprendre.

[En contact avec le catéchuménat]

Quelques mois après, Philippine a suivi le parcours Alpha qui très rapidement l'a beaucoup aidé à approfondir sa foi. Ce cheminement nous a donné un véritable nouvel élan et dans la foulée j'ai pris contact avec le service du catéchuménat. J'ai très vite rencontré Maïten à qui j'ai posé 2 milliards de questions. Je me suis senti un peu bête de les lui poser car je ne

savais pas ce que j'étais censé savoir. Elle m'a immédiatement mis à l'aise et a commencé à répondre à mes premières questions.

Par la suite, les échanges et les discussions des réunions plénières m'ont aidé progressivement à être de plus en plus à l'aise. C'est au cours d'une de ces séances de groupe que j'ai rencontré le père Bruno avec qui je n'avais finalement jamais parlé. J'étais, encore une fois par méconnaissance, très intimidé par la figure du prêtre, mais il m'a immédiatement destressé et, lui aussi, a répondu à pas mal de mes questions et continue à le faire d'ailleurs. Ces différentes rencontres en groupe m'ont beaucoup nourri grâce aux points de vue et raisonnements de chacun sur la lecture d'un évangile.

En parallèle, au-delà des homélies du dimanche, la découverte de la parole de Dieu avec Bruno et Didier, mes accompagnateurs, a été encore plus enrichissante. Au fil de nos séances tous les trois, autour de l'évangile de saint Marc, j'ai apprécié la richesse et la profondeur des textes, ce qui m'a donné l'envie d'en savoir toujours plus. Ces rencontres mensuelles étaient également l'occasion de poser toutes mes questions bêtes.

Par ailleurs, les liens qui se sont tissés progressivement avec les membres de la table Alpha de Philippine et nos différentes rencontres étaient une autre occasion d'échanger sur la parole de Dieu avec d'autres personnes expérimentées et qui m'ont aidé dans mon cheminement.

Ensuite, la première étape majeure a été mon entrée en catéchuménat qui officialisait ma démarche. Un autre palier important a été le choix d'un parrain ou d'une marraine. Les membres de ma famille étant athés, trouver quelqu'un qui partageait et comprenait le sens de ma démarche s'est avéré compliqué au

départ. Mon choix était en fait absolument évident puisque je recherchais depuis le début quelqu'un "comme" et c'est finalement la personne que j'avais en référence – Roseline – qui m'a fait la joie d'accepter d'être ma marraine et de m'accompagner.

Les mois et les messes ont passé et le besoin d'en apprendre davantage a continué à grandir. Je découvrais aussi ma foi et l'assumais de plus en plus.

Néanmoins, assister aux messes sans pouvoir communier, en allant simplement se faire bénir par le prêtre avec les mains sur les épaules, me donnait le sentiment de ne participer qu'à moitié et me motivait d'autant plus.

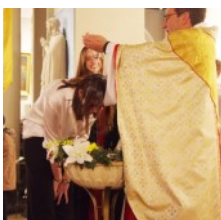
[L'appel de l'évêque]

La deuxième grande étape a été l'appel de l'évêque, moment très fort et inoubliable. Nous étions 240 à être appelés par notre prénom auquel nous répondions « *Me voilà* ».



*Appel décisif des catéchumènes
par Mgr Crepy
à Mantes, dimanche 18 février 2024*

Ensuite, les trois scrutins. Accompagné des autres catéchumènes et de Roseline, ces messes spéciales ont fait monter une sorte de bonne pression mêlée d'une certaine impatience. Cette sensation ne m'a pas quitté et n'a cessé de croître tout au long de la Semaine sainte.





D'abord, j'ai eu l'honneur de participer aux rites du lavement des pieds lors de la messe de la Sainte Cène. Une expérience et un ressenti vraiment difficile à expliquer, mais qui donnait encore plus de sens à ma démarche [lire le témoignage de Karine].

Puis, le Vendredi saint avec l'office des ténèbres le matin, le chemin de croix à 15 h puis l'office de la Croix le soir a été une journée riche en émotion. Les prêtres allongés à plat ventre devant la Croix dans un silence et une atmosphère lourds et assourdissants a été une image qui m'a beaucoup touché. En termes d'émotions, j'étais encore loin du compte avec ce qui m'attendait à la vigile pascale.

D'abord, avec la joie immense d'entrer dans l'église pleine à craquer... Ensuite, tout est passé très vite à la lueur des cierges, avec la chorale et l'orgue. Le baptême, la joie dans la voix du père Bruno qui a répété 23 fois « *je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* », la remise de l'écharpe blanche et le cierge par Roseline, ma marraine, l'onction avec le Saint-Chrême, tout était intense ! Et il fallait que j'essaie de me souvenir de la répétition de l'après-midi pour ne pas me tromper. Je n'oublierai jamais l'odeur du Saint-Chrême ainsi que la joie dans le regard des 23 autres catéchumènes qui venaient de vivre la même chose que moi.



Maiten remet les bibles à Franck et Djemah

[Ampleur et apaisement]

Un autre moment marquant de la vigile a été la transmission du feu avec nos cierges. Je ne saurais décrire avec quel enthousiasme les fidèles nous tendaient leur cierge pour que nous les rallumions. Puis est arrivé le moment de l'eucharistie. Être à genoux devant l'autel au pied de la croix après avoir communiqué pour la première fois m'a fait me sentir tout petit. Le son de l'orgue, les chants de la chorale Jubilate accompagnée par un millier de paroissiens donnaient encore plus d'ampleur aux

trois sacrements et en même temps une sensation d'apaisement. La vigile s'est terminée dans une atmosphère de joie intense ! Les félicitations de tous mes proches, leurs regards et leur sourire. Mais aussi tous ces paroissiens qui m'interpellaient pour me féliciter, c'était troublant de voir qu'ils avaient l'air aussi heureux que moi.

L'"after" à la sacristie qui a clôturé la vigile était dingue. Tous ces cadeaux reçus et tous ces compliments suivis du déjeuner le lendemain avec mes proches, je ne l'oublierai jamais. Je vais conclure en citant le père Gautier à qui j'avais demandé de m'envoyer une homélie qui m'avait touchée et qui prend tout son sens aujourd'hui : « *Par conversion, on entend plus spontanément l'idée de changement de religion ou, plus généralement, de mentalité. Dans la langue biblique, ce que nous traduisons par "conversion" ou "pénitence" est un même mot qui signifie littéralement "retour".* » *Revenez au Seigneur* », *lancent souvent les prophètes ; toute personne qui se convertit rentre à la maison.* » Eh bien c'est le cas : je me sens aujourd'hui à ma place.

La soif de faire grandir ma foi n'a jamais cessé. Grâce à la messe, mes lectures quotidiennes, la prière ou la Fraternité à laquelle j'appartiens désormais continuent de le faire. Et après avoir rendu à Dieu ce qui est à Dieu, je vais rendre à César ce qui est à César. Je tiens à remercier toute l'équipe du catéchuménat. Maiten en premier lieu, tous les accompagnateurs qui donnent de leur temps et plus particulièrement Bruno et Didier sans qui tout ce chemin n'aurait pas été possible.



Jésus n'est pas venu « pour être servi, mais pour servir »

Karine, l'une des catéchumènes de cette année, nous partage ses impressions sur le rituel du lavement de pieds.



« En chemin vers les sacrements de la confirmation et de l'Eucharistie, j'ai beaucoup apprécié la proposition de mes accompagnateurs de participer au rituel du lavement des pieds pendant la messe du Jeudi saint. Au commencement du rituel, je n'étais pas très à l'aise. Voir le père Bruno agenouillé, embrassant le pied de chacun m'a gêné. Lorsque mon tour est arrivé, j'ai été émue. J'étais impressionnée par le dévouement, le don de soi du père et, par lui, du Christ, m'interrogeant sur moi-même, sur ma capacité à me mettre au service des autres. J'ai éprouvé un grand respect devant autant d'abnégation et beaucoup de gratitude pour le père et le Seigneur de me considérer avec autant de déférence. J'ai eu le sentiment de recevoir beaucoup trop, bien plus que je ne le méritais. Lors de ce rituel, j'ai ressenti l'immense humilité du Christ, sa puissance. En s'abaissant à nos pieds, le Seigneur nous fait la grâce de nous rehausser, de nous élever. Le Seigneur vient nous chercher en plein cœur, il sait parler aux Hommes. J'ai pris conscience que c'est toujours par ce mouvement de descente et de remontée, de mort et de résurrection, que le Christ nous rejoint, nous relève et nous sauve. »

« Je pense avoir été chrétien depuis mon enfance » Djemah

Toute sa vie, Djemah a eu en tête l'image de la Sainte Vierge dont il allait contempler la belle statue, en cachette de sa famille musulmane, à l'église Saint-Augustin d'Alger. Il s'y réfugiait pour trouver un réconfort et un apaisement durant sa vie d'enfant battu. Un jour, le curé le voyant souvent lui a expliqué qui était Marie dont il n'avait jamais entendu parler. Et c'est à cette occasion qu'il a entendu pour la première fois la prière du Je vous salue Marie.

Brillant élève, il a réussi à s'extraire de la dureté de son entourage en trouvant des échappatoires : les études, la musique et les arts martiaux... Après son Bac mention TB, il s'engage dans une voie scientifique en vue de devenir ingénieur en aviculture, ce qui l'amène à quitter l'Algérie pour la France par une série d'aventures passant par des pays d'Europe de l'Est, derrière le rideau de fer. Au cours de ses différents emplois dans l'hôtellerie de luxe parisienne, il rencontre Marie-Hélène, hôtelière. Ils se marient civilement en 1978. Deux fils agrandissent leur foyer en 1980 et 1993.

[Parler de Jésus me rend heureux]

Un lien religieux se crée une fois l'an lorsque la famille se rend à la messe de minuit... à Saint-Germain où ils s'installent définitivement dès 1982. Cette année-là, devant l'église pleine, ils se fauillent au premier rang pour se retrouver devant... la statue de la Sainte Vierge de notre église. Après une carrière aux multiples aspects (informaticien chez Renault, puis créateur d'un piano bar dans une cave du 6^e arrondissement nommé Vol de nuit, entrepreneur de spectacles jusqu'à reprendre une discothèque), Djemah fréquente plus les "people" que la sainte famille. Après un dépôt de bilan, il rebondit dans une société de sécurité dont il devient n°2. Insatisfait par ce milieu difficile et dangereux, il bifurque à nouveau pour devenir chauffeur majordome de la comtesse d'Ornano. Avec la cofondatrice de la maison Sisley, d'origine polonaise, catholique et profondément pieuse, il aura de passionnants échanges et fera de très belles rencontres. Il entend à nouveau parler de Jésus, ce qui nourrit sa foi et le rend heureux : « *Je pense avoir été chrétien depuis mon enfance* », constate Djemah.

En 2021, il réchappe miraculeusement d'une crise cardiaque avec de multiples complications. Et en 2023, dans une démarche mûrement réfléchie tout au long de sa vie, il décide en secret de se rendre à l'église St-Germain. Après un drôle de quiproquo avec le père Bruno, il découvre la réalité paroissiale par le groupe de l'apéro des pères de famille. L'accueil chaleureux, l'écoute, la bienveillance, la joie et le

partage par toute la paroisse achève de le convaincre. Maïten, la responsable du catéchuménat lui présente Bernard puis Bertrand. « *Le choix des accompagnateurs a été très important en ce qui me concerne. J'ai eu énormément de chance. C'est la clé d'un beau parcours. Ils étaient toujours présents et positifs. Nos échanges ont été riches et précieux. Bernard a accepté d'être mon parrain ce qui a renforcé notre lien à jamais. Je n'ai jamais douté, et ce cheminement n'a fait qu'éclairer et renforcer mes convictions. Une nouvelle vie commence pour moi, spirituelle et éternelle* », proclame Djemah, 69 ans, avec sa conviction de chrétien, au bout d'un parcours de catéchumène achevé en apothéose lors de la vigile pascale, ayant reçu tous les sacrements d'initiation ainsi que son mariage religieux avec Marie-Hélène, entourés de leurs deux fils et d'une communauté paroissiale très émue.



La mission du Père Jérôme Dernoncourt dans notre paroisse

Missionnaire de la très sainte Eucharistie à Solliès (Var), le père Jérôme Dernoncourt est venu prêcher à toutes les messes du WE du 2 et 3 mars. À la fin de ses homélies, il a donné rendez-vous à une soirée de formation, le 4 mars, pour expliquer sa vision de la prière et de l'adoration. Pour nous y aider, il a alors résumé son enseignement en huit attitudes spirituelles. L'adoration prolonge la communion et permet de rencontrer durablement le Christ réellement présent dans l'Eucharistie. De la même manière qu'il est bon de se préparer avant d'aller à la messe, nous avons tout intérêt à nous préparer pour bien vivre le temps d'adoration. En voici les têtes de chapitre dont vous retrouverez le développement via le lien <https://youtu.be/UtSenavyHT8> :

1/ Se décentrer de soi pour se tourner vers Jésus ; 2/ La simplicité ; 3/ Ne pas avoir peur de sa pauvreté ; 4/ Laisser Jésus travailler nos cœurs ; 5/ Déposer ses soucis ; 6/ Regarder et se laisser regarder par le Christ ; 7/ Accepter la sécheresse et l'aridité de la prière ; 8/ L' "adoration".

L'un des fruits de cette mission, c'est la réponse de plus d'une centaine de paroissiens à s'inscrire pour une heure d'adoration H24 à partir du 22 mai, après le festival de la Pentecôte.



Chaque dimanche, la paroisse continue à se former

Depuis 2021, en réponse aux demandes de formation exprimées lors du synode, « la paroisse se forme » tous les dimanches matin (hors vacances scolaires) de 10 h à 10h50, avant la messe de 11h. La paroisse se forme par elle-même, c'est-à-dire par des paroissiens qui viennent partager leurs compétences scripturaires, dogmatiques ou pastorales. Cela donne un caractère pratique et fraternel à cet enseignement qui reste accessible pour tous. Le planning des sujets abordés est présenté par semestre. À titre d'exemples, nous avons proposé cette année : les gestes liturgiques de la messe ; les sacrements de l'ordre, du mariage et de la réconciliation ; prière, jeûne et aumône dans trois traditions religieuses ; l'Apocalypse.... Chaque séance se déroule dans une ambiance conviviale qui permet à chacun de venir selon son choix et ses attentes, sans inscription préalable. Nous sommes à votre écoute si vous avez envie de former ou d'être formé sur tel ou tel aspect de notre foi !

Contacts :

Delphine Mouquin 06 95 36 03 95
delphinemouquin@gmail.com OU
Louis Dugas 06 14 80 64 97

Trois témoignages.

Hervé et Nadège : « *Que nous apportent les trois quarts d'heure hebdomadaires ? C'est tout sauf le caté pour les adultes, comme déjà entendu. Cela permet de réfléchir de façon unie sur des thèmes variés en lien avec le calendrier liturgique, de s'élever spirituellement avant la messe de 11h, de partager avec d'autres chrétiens un moment*

Pendant le carême :
"Prières, jeûne et aumône..."



...dans la tradition musulmane, le 3 mars.



...dans la tradition juive, le 10 mars.



...dans les traditions chrétiennes le 17 mars.

de réflexion et de compréhension de notre religion, d'approfondir et d'enrichir nos connaissances grâce à des orateurs et oratrices pointus, variés et pédagogues, de mieux vivre sa Foi, et d'encore mieux sanctifier le Jour du Seigneur ! »

Bob : « *J'ai essayé d'être assidu cette année à ces rencontres dominicales très ouvertes et pédagogiques. Je m'étais fait la réflexion que la formation à nos fondamentaux religieux me manquait mais que, par paresse ou faute de temps, je ne m'y étais pas réellement investi et j'en repoussais sans cesse l'apprentissage. La lecture quotidienne des textes bibliques doit souvent être accompagnée d'un décryptage ! Cette année, c'est chose faite et je ne regrette pas de m'être enfin lancé dans cet éclairage des fondements de ma foi par ces rencontres dominicales. »*

Véronique : « *C'est un temps spirituel fort, une occasion spéciale de se recentrer sur sa foi, de réfléchir sur sa relation avec Dieu et d'approfondir sa compréhension de la spiritualité. C'est un moment privilégié pour ouvrir son cœur et son esprit à la présence divine, pour apprendre de nouvelles choses sur sa foi et pour partager ses expériences avec d'autres croyants.*

On écoute des enseignements enrichissants et nourrissants pour notre vie spirituelle, enseignements faits par des paroissiens, parfois un prêtre ou des pédagogues selon le sujet abordé, très souvent en lien avec la liturgie.

Un support souvent donné permet ensuite de revenir sur la formation, de prendre le temps de vivre pleinement notre foi, de renforcer notre spiritualité et trouver un soutien et une inspiration pour notre cheminement spirituel. Cela aide à approfondir notre relation avec Dieu. »

Un carême sous le regard du Christ enseveli

L'église Saint-Germain a eu la joie d'accueillir, pendant tout le carême, une exposition sur le Linceul de Turin. Les visiteurs ont pu découvrir et approfondir la passion du Christ telle qu'elle a été décrite dans les évangiles avec ces questions : le Linceul de Turin nous permet-il de voir le Christ ? Est-il authentique ou une copie faite de main d'homme ?

Les panneaux explicatifs - prêtés par l'association *Montre nous Ton Visage* et le dessinateur Brunor - ont été répartis dans le déambulatoire. Les visiteurs ont pu comprendre les avancées scientifiques et historiques des recherches sur la véracité de ce linceul.

Une centaine d'auditeurs ont eu la chance d'écouter deux conférences : l'une avec le professeur Louis Cador et l'autre avec le dessinateur Brunor. Les enfants et les



jeunes des écoles et des aumôneries de Saint-Germain-en-Laye ont pu s'imprégner de cette exposition et nous faire part de leurs interrogations. Ils ont été très impressionnés en découvrant ces recherches sur le linceul de Turin, par les souffrances infligées par les romains aux crucifiés. Même si ce n'est pas objet de foi, cette exposition sur ce linge peut avoir touché les visiteurs par la concordance entre l'Homme du linceul et l'Homme de l'Évangile.

Voici quelques réflexions écrites sur le cahier de prière dédié à cette exposition :
« Je n'avais pas vu de photo du négatif du Linceul, elle m'a aidée à mieux comprendre tout ce que le Christ a souffert, merci ! »

« Merci pour cette exposition. Elle nous pousse à méditer sur le visage du Christ, à suivre ses pas. Comment ne pas croire à sa Passion et sa Résurrection. Cette expo nous mène à la joie de Pâques. »

« Merci de nous montrer à voir,



particulièrement en ce temps de carême, le Corps de Notre Seigneur crucifié. Qu'à travers Ses blessures et au nom de tout ce qu'Il a accepté et enduré pour nous sauver, nous soyons poussés nous aussi à réparer. »

Alpha Jeunes se lance à RAD

L'aumônerie RAD a souhaité renouveler la proposition faite à 35 jeunes lycéens (1res et Terminales des lycées publics de Saint-Germain-en-Laye). Le parcours Alpha Jeunes s'est imposé comme une belle occasion d'approfondir leur foi durant 11 semaines !

Alpha est « un outil » (repas, topo, partage) qui a aidé des millions de personnes dans le monde à (re)-découvrir Jésus, sa raison d'être. Dans un format relationnel et conversationnel, nous avons eu la chance d'aborder les défis de la croissance d'aujourd'hui, de l'unité chrétienne, de l'évangélisation de l'Église et d'évoquer comment atteindre la prochaine génération (genZ) dans une

culture de plus en plus « post-chrétienne ».

Ce parcours allie convivialité et réflexion sur des thèmes qui les interpellent. À partir des sujets abordés dans les vidéos et grâce à l'écoute, la bienveillance de leurs animateurs de table, les

jeunes se sont sentis libres de s'exprimer. Ils ont pu ainsi re-dynamiser leur foi.

Voilà quelques réactions des participants : *« Tout est génial !!! »* - *« J'ai beaucoup aimé la soirée sur le thème de la Prière »* - *« J'ai préféré les partages autour de ce que l'on avait vécu de fort dans notre foi et de parler à des personnes en chemin de conversion »* - *« J'ai adoré ces moments en groupe, WE Esprit-saint bien construit. Merci pour tout, c'était incroyable ! »* - *« Mon moment préféré a été la prière du WE Esprit Saint car ça a vraiment approfondi ma foi »* - *« C'était top ! Surtout les animateurs ! »* - *« La prière des frères m'a particulièrement touchée et marquée ».*



L'indulgence plénière grâce à Notre-Dame de Bon-Retour

Le père Bruno L'Hirondel a remis au goût du jour, via Mgr Luc Crepy, l'indulgence plénière accordée en 1869 par le pape Pie IX aux fidèles de notre paroisse qui vénèrent cette statue de la Vierge à l'Enfant polychrome sculptée au début du XIV^e siècle, cachée en 1346 et retrouvée en 1766.

Dans son homélie pour la grande fête de l'Annonciation, le père Vianney Jamin a rappelé l'histoire du vitrail latéral de la chapelle de la Vierge. En bas, on voit l'abbé Louis Chauvel, curé de Saint-Germain au début du XIX^e siècle, au pied de notre belle statue de Notre-Dame de Bon Retour. En 1835, il avait demandé au pape Pie IX l'indulgence plénière pour toute personne qui priait Notre-Dame de Bon-Retour à l'Annonciation, ce qu'il obtint. Et le curé actuel a demandé confirmation de cet ancien décret au Saint-Père, ce qui lui a été accordé. Vous en lirez plus de détails dans le dossier du "Petit Saint-Germain" d'avril 2024.

Voici des extraits du sermon de notre vicaire. « Si l'on prie Notre-Dame de Bon-Retour le jour de l'Annonciation ou pendant les sept jours qui suivent, si l'on communie, qu'on se confesse, qu'on prie aux intentions du Pape (jusque-là, c'est facile !) et que l'on a la disposition intérieure de détachement complet du péché, même seulement véniel

(et là, c'est plus difficile, c'est un combat !), on obtient la remise totale, "plénière", de la durée de purgatoire dont nous aurions besoin pour obtenir la pleine purification et entrer dans la gloire de Dieu ! Magie ? Non ! Effet de la Miséricorde de Dieu qui veut que l'Église puise dans les trésors infinis de son amour et de son pardon pour en faire profiter largement tous ceux qui désirent les recevoir.(...)

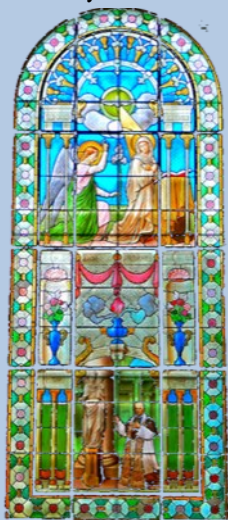
Mais à tout péché correspond aussi une peine "temporelle", c'est-à-dire une impureté qui ne peut être purifiée que par la pénitence, la prière, la charité... Si l'on meurt en état de grâce et que l'on accueille la miséricorde de Dieu au jugement particulier, il n'en reste pas moins que l'on n'a pas été forcément purifié totalement durant notre vie terrestre de toutes ces impuretés accumulées et qui ne sont pas remises par l'absolution. C'est ce que l'on appelle alors le purgatoire : cette durée de purification où l'âme, totalement passive, ne peut attendre que de Dieu et de l'Église sa purification, puisqu'elle ne peut plus agir pour elle-même.

C'est là qu'interviennent les indulgences : l'Église donne la possibilité d'offrir, pour nous-mêmes et pour les autres, des actes de pénitence, de charité, de prière pour remettre tout ou partie de la peine temporelle. L'indulgence "plénière" remet la totalité de la peine temporelle, ce qui fait que l'âme du purgatoire pour laquelle elle est offerte entre au Paradis, ou que la personne vivante qui la reçoit et qui mourrait dans l'instant qui suivrait entrerait immédiatement au Paradis.

On pourrait croire là à une forme de magie ou de marchandage avec Dieu, ce qui a été beaucoup reproché à l'Église catholique, notamment lors de la Réformation protestante. Or non, et c'est là qu'il s'agit d'être clair !

[Magie, marchandage ou miséricorde ?]

Pour obtenir une indulgence, il faut [cinq conditions] : 1. Poser l'acte requis (prier Notre-Dame de Bon-Retour le jour de l'Annonciation, par exemple), 2. Se confesser dans les jours qui précèdent ou suivent l'acte en question, 3. Communier dans les jours qui précèdent ou suivent l'acte en question, 4. Prier aux intentions du Saint-Père, 5. Avoir le cœur complètement détaché de tout péché, même véniel ! et c'est là qu'il n'y a plus rien de magique ou de marchandage : qui peut dire qu'il a le cœur complètement détaché de tout péché ? qu'il ne veut plus jamais pécher, qu'il n'en a même plus le désir ? Il s'agit donc bien d'une remise à la miséricorde divine qui seule peut nous obtenir la purification parfaite, mais qui veut toujours que nous collaborions avec elle pour l'obtenir, pour nous et pour les autres. »



Une délégation à Londres

Une délégation française, composée de paroissiens (Jennifer, Antoine, Véronique, Emma, Hadrien et Carine) sous la conduite du Père Gautier, a représenté Alpha jeunes à l'église Holy Trinity Brompton, à Londres. « Invités à Alpha experience fin janvier, nous avons eu la chance de rencontrer nos homologues d'églises stratégiques des Etats-Unis, Suède, Italie, Croatie, Pologne, Irak... », relate l'une des participantes. « Nous avons apprécié de rentrer dans les coulisses et de participer à des tables rondes avec les fondateurs Nicky et Pippa Gumbel, ainsi que de faire la connaissance des 200 salariés présents.

Nous avons été touchés par le dynamisme du pasteur Dan Blythe le responsable alpha monde de la jeunesse qui "vit sa vie avec un abandon" et qui souhaite atteindre les jeunes avec l'Évangile à travers le monde. Selon lui, cette génération attache beaucoup d'importance à l'écoute comme attitude fondamentale dans l'évangélisation. La plupart des jeunes pensent que les conversations qui touchent à la foi sont plus authentiques quand une véritable relation a déjà été établie. Ils doivent donc se sentir en



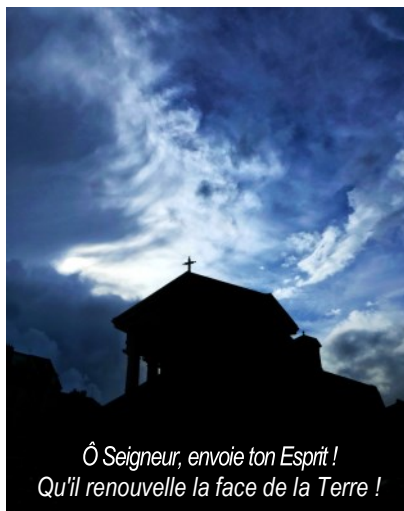
sécurité et à l'aise. L'alpha jeunes offre ces conditions.

Nous avons découvert une culture d'accueil très ancrée et des temps de prières qui ne vous laissent pas indifférents (temps de louange avec des chanteurs

et musiciens de haut vol, la prière des frères). Nous avons écouté des témoignages très puissants et variés. Nous avons pris conscience que nous avons la possibilité de bâtir des relations avec d'autres églises clés pionnières dans le monde et d'échanger sur nos différentes façons de toucher les jeunes. »



Seul ? Jamais.



Ô Seigneur, envoie ton Esprit !
Qu'il renouvelle la face de la Terre !



« Il est écrit dans les prophètes : Ils
seront tous instruits par Dieu lui-même. »

Jean 6, 45

Enigme : Les blasons de la chapelle Saint Joseph

En 2015, deux ensembles de blasons sont apparus sur les murs de la chapelle Saint Joseph, lors de la suppression de l'enduit recouvrant les murs des chapelles et toutes les fresques d'Amaury-Duval datant de 1849 à 1856. Que représentent-ils et à qui peut-on les attribuer ?

Après une recherche avec une héraldiste-généalogiste, à droite, ce sont ceux de Gaston Yvert : "d'or au pairle d'azur accompagné de trois sapins arrachés mal-ordonnés de sinople", qui semble copié du blason de la famille Yver de Saint-Aubin : "d'azur à une fasce diminué d'or, accompagné de trois étoiles du même". L'autre pourrait être



attribué à sa mère, née Moreau, très ressemblant à celui de la famille Moreau du Coudray : "d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même"

A gauche, le plus grand est attribué à Angèle Caroline Espivent de la Villesboisnet, son épouse : "d'azur à la molette d'or accompagnée de trois croissants du même"



Les autres blasons accolés correspondraient à des membres de sa famille plus ou moins proches ou supposés : Louise Thierry de la Prévalaye, sa mère, le marquis de Rochambeau (?) et la famille de Bourbon-Châlus.

Gaston Yvert, né en 1847 à Antony (92), était le fils d'Eugène Yvert, avocat à la cour royale de Paris et petit-fils d'Auguste Moreau, président de cette cour royale. On le retrouve camérier secret du Pape Pie IX (favorable au catholicisme social). Gaston est fait comte romain en mars 1870, à l'âge de 23 ans ! En 1879, il épouse Angèle Caroline Espivent de la Villesboisnet, à Fontenay-le-Vicomte (85), sa ville natale, petite-fille du marquis de la Prévalaye, le maire de cette ville. Ils s'établissent à Saint-Germain-en-Laye en 1880 au 29 rue Alexandre-Dumas. Très impliqué dans son activisme social-chrétien, il inspirera, avec Frédéric Ozanam et Albert de Mun, l'encyclique *Rerum novarum* (en 1891).

Hyperactif, il est, entre autres, le fondateur de la Société des propriétaires chrétiens, le secrétaire de l'Union des oeuvres catholiques ouvrières et le directeur du journal "Le Propriétaire

chrétien". Dans notre paroisse, on le retrouve membre influent du conseil de fabrique, l'ancêtre de l'EAP et du CPAE réunis. Il est à l'origine du financement et de la création de l'école des frères, actuellement collège Saint-Augustin. Après une vie très intense, malade, il s'éteint à seulement 50 ans, chez lui, en 1897. Son épouse, Angèle, n'était pas en reste, agissant discrètement (et... financièrement !) sans relâche au sein de la paroisse. Elle fut d'ailleurs choisie, en 1924, comme marraine de la cloche Angèle-Marie-Joséphine ! Elle meurt à Saint-Germain en 1940. Ils ont eu 4 enfants, dont une religieuse et une fille mort-née, mais aucune descendance dans notre cité.

Dernière curiosité, leur monumental caveau au cimetière ancien, où ils reposent, en compagnie de leurs quatre enfants et... de cinq domestiques, à leur service pendant plus de trente ans, comme chauffeur, femmes de chambre et gouvernante, avec les mentions « 30 ans de service », « 27 ans d'attachement », « 20 ans de dévouement ».

Ce regroupement, au-delà de la mort, de la famille et de leur personnel, est dominé, au centre du monument, par un bas-relief : en haut la couronne comtale, au centre leurs blasons portés par deux lions, en bas, la devise : "*in Deo virescat semper*" : "qu'il grandisse toujours en Dieu".

Même si leurs actions et leurs dons discrets ne nous sont pas tous connus, leurs blasons méritaient cette recherche et cette évocation.

Prochain sujet : l'origine du maître-autel et de l'autel de notre église



Contact

Paroisse Saint-Germain
4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissesaintgermain.fr
secretariat@paroissesaintgermain.fr
01 34 51 99 11

Retrouvez Clocher News
sur le site de la paroisse



Ce numéro a été réalisé
par Jean, Véronique
et Christian

Merci aux photographes et à Marie qui a relu !